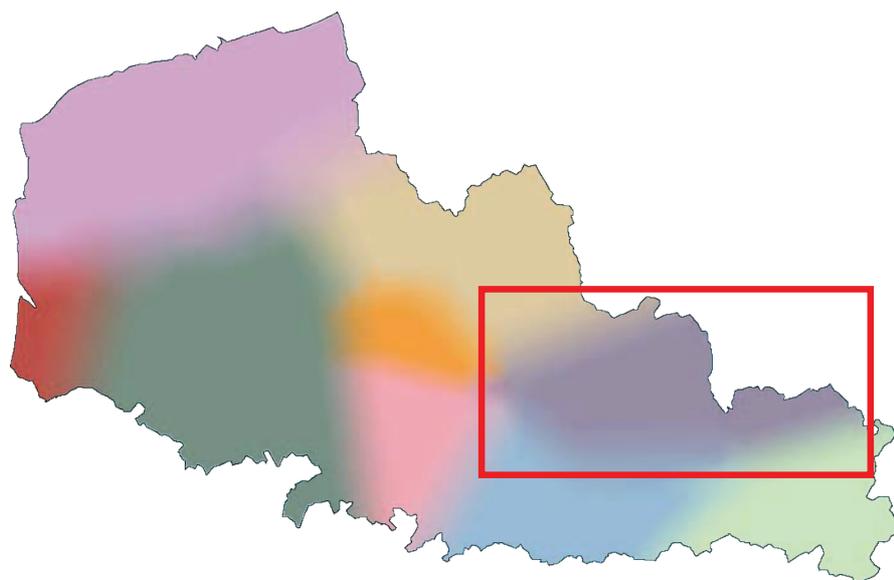


Espace Hainaut-Sambre



Espace Hainaut Sambre - lecture prospective

Faits saillants

Avec près de 650 000 habitants sur 1 260 km², l'espace Hainaut-Sambre présente l'une des densités de population les plus élevées, quoique légèrement inférieure à celle de l'espace Lillois ou de l'espace Artois-Gohelle. Sur la dernière décennie, l'apparente stabilité de la population résulte, en réalité, d'une progressive recomposition des foyers de peuplement, avec une légère augmentation démographique sur le versant du Hainaut, dans le Douaisis et le Valenciennais, et un repli sur le versant de la Sambre, aux alentours de Maubeuge. En outre, l'attractivité résidentielle du tissu urbain, et plus particulièrement des villes intermédiaires, faiblit au profit des espaces périurbains.

La forme urbaine de l'espace Hainaut-Sambre est étroitement liée à son histoire économique, marquée par une spécialisation industrielle et l'implantation de grandes entreprises qui ont façonné l'organisation du territoire. Ce tissu industriel a connu une mutation continue, avec une alternance de vagues de désindustrialisation et de regain industriel, en fonction de la fermeture ou de l'implantation de sites majeurs. Le modèle de la « grande usine » reste toutefois dominant, autrefois dans le domaine de la sidérurgie et de la métallurgie, aujourd'hui dans les domaines de l'industrie automobile et de l'industrie ferroviaire, avec la concentration géographique des emplois qui l'accompagne et la prégnance des sites industriels.

L'espace Hainaut-Sambre se caractérise par une faible insertion professionnelle – en particulier des femmes – et une proportion encore élevée d'actifs peu qualifiés, le rendant plus vulnérable aux situations de précarité qu'en moyenne régionale, en particulier sur le Denaisis et le Maubeugeois. Ressources monétaires, parcours scolaires, conditions sanitaires... les principales dimensions associées au développement humain apparaissent en retrait en comparaison de la moyenne régionale et témoignent de l'intensité des situations de pauvreté dans certains quartiers d'agglomération.

À proximité de l'espace Lillois, l'espace Hainaut-Sambre s'inscrit en partie dans un cadre de mobilités élargies, amenant un nombre croissant d'actifs à effectuer des migrations alternantes dans un triangle rejoignant Lille, Valenciennes et Douai, en particulier pour les cadres et les professions intermédiaires. Les échanges sont également significatifs pour les ouvriers avec l'espace Cambrésis et l'espace Avesnois.

Traversé par les vallées de la Scarpe, de l'Escaut et de la Sambre, l'espace présente une certaine richesse en termes de biodiversité et se distingue plus particulièrement par les zones de plaines à caractère humide, un réseau dense de fossés et un aspect bocager. Toutefois, le territoire est dans une zone fortement urbanisée, avec de larges agglomérations marquées par les stigmates d'une industrie consommatrice de foncier et de nombreuses friches. La préservation des ressources naturelles, délicate, est un enjeu reconnu, comme en témoigne la présence du Parc naturel régional Scarpe-Escaut et d'une partie du parc naturel régional de l'Avesnois.

Dynamiques territoriales

Comprenant plusieurs agglomérations d'importance, l'espace est confronté à une triple dynamique. La première porte sur l'articulation des principales polarités urbaines de cet espace, Valenciennes, Douai et Maubeuge, pour mettre en place un véritable réseau ayant la capacité d'assurer un développement économique et social. La seconde concerne la relation à la métropole lilloise, notamment sur le plan de la complémentarité économique des secteurs d'activités présents, par exemple pour articuler les services aux entreprises de la métropole régionale et les sites productifs de l'espace Hainaut-Sambre. La troisième est relative aux coopérations transfrontalières, ouvrant des perspectives à la fois sociétales et culturelles avec le Hainaut wallon, plus particulièrement avec Mons. Ces dynamiques, en cours d'intensification, appellent à une gestion des déplacements qui puisse articuler des mobilités locales à l'échelle des agglomérations, des mobilités régionales entre espaces et des mobilités transfrontalières.

Enjeux prospectifs

Quel modèle de développement ?

L'espace présente un niveau important d'exposition aux aléas économiques du fait de sa spécialisation industrielle. Il accueille des secteurs qui ont connu et connaîtront encore des chocs majeurs. L'intensité capitalistique des établissements est certes un frein à la délocalisation, mais le niveau de moyenne technologie et la faiblesse de la R&D dans ces secteurs ne protège au contraire pas de ce mouvement de concurrence internationale. Un enjeu pourrait être, à moyen terme, de positionner les activités industrielles sur des " segments " ou des " gammes " de niche, en couplant cette logique de développement à des filières de formation industrielle, afin d'atteindre une montée en qualification des actifs. La filière de l'éco-construction et des éco-quartiers dans le Douaisis, le parc scientifique et technique autour des transports terrestres dans le Valenciennais, sont des illustrations de ces opportunités de développement.

Quelles conditions pour vivre ensemble ?

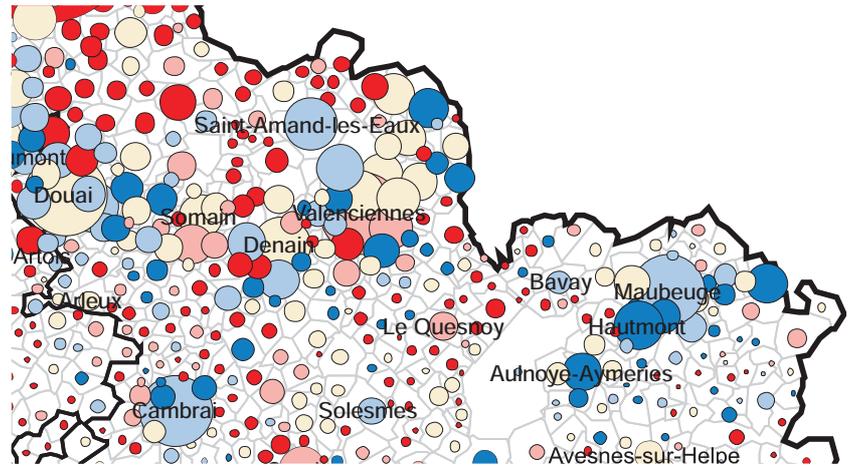
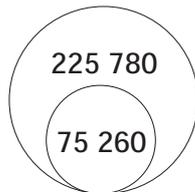
Au regard des difficultés structurelles sur le marché du travail et de l'importance des situations d'exclusion, le plus souvent liées à l'absence d'insertion professionnelle, se pose la question de nouvelles bases de développement humain. De part sa spécificité industrielle, l'espace Hainaut-Sambre s'est inscrit jusque dans les années 1980 dans un modèle de développement humain reposant sur un accès à l'emploi relativement favorable pour celles et ceux qui disposent d'un faible niveau de qualification ; à l'inverse, l'essor d'un chômage de masse a considérablement limité l'amélioration des conditions de vie depuis. Les acteurs publics s'efforcent ainsi de mettre en place un système où la santé, la formation, le lien social, puissent devenir des moteurs du développement humain et un facteur de cohésion sociale, appuyé à la fois par les politiques de rénovation urbaine et d'accompagnement des ménages fragiles.

Foyers de peuplement

Nombre d'habitants en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

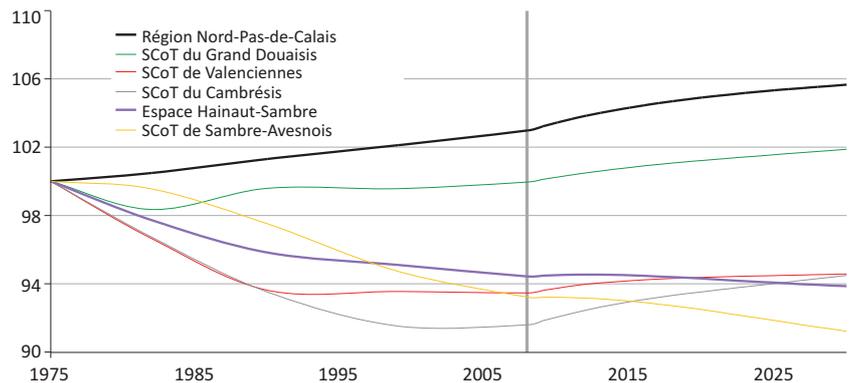
- Supérieur à 0,5
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -0,5 à -0,2
- Inférieur à -0,5



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Evolution de la population de 1975 à 2030



Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendanciennes à horizon 2030 (Insee).

Population : 654 800

soit 16,3 % de la population régionale

Densité de population : 520 hab/km²

contre 324 hab/km² en moyenne régionale

Projection en 2030 : 650 200 habitants

soit 15,7 % de la population régionale

Évolution globale : - 0,7 %

contre + 2,8 % en Nord-Pas-de-Calais

Les polarités se redessinent sur l'axe Douai-Valenciennes ; le Maubeugeois s'inscrit en recul

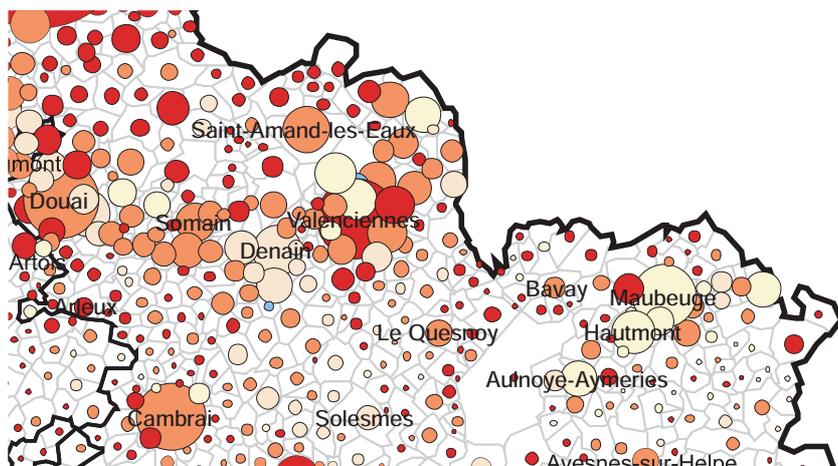
L'espace se fonde sur la mise en relation d'un continuum de villes et d'agglomérations issu du passé industriel et minier, avec une densité de population très soutenue et structurée autour de deux grandes polarités, Valenciennes (42 600 habitants) et Douai (42 500) dont les évolutions démographiques récentes sont stables voire favorables. Ce continuum urbain s'appuie également sur des pôles secondaires, comptant entre 20 000 et 10 000 habitants, comme Denain, Sin-le-Noble, Saint-Amand-les-Eaux, Somain, Vieux-Condé et Aniche. L'espace se prolonge à l'est vers la Sambre : il se structure autour de la polarité de Maubeuge (32 000) qui connaît une baisse de population, de même que l'ensemble des pôles secondaires tels Jeumont. Les espaces périurbains reliant le croissant minier et l'avesnois comptent certes peu d'habitants, mais enregistrent une hausse soutenue, à l'instar du Quesnoy.

Des perspectives démographiques globalement stables mais contrastées entre les territoires

Globalement, l'ensemble de l'espace Hainaut-Sambre a connu une très légère baisse de sa population sur les décennies 1990 et 2000 (- 5 000 habitants tous les 10 ans), après une baisse prononcée de sa population sur les décennies 1970 et 1980 (environ - 15 000 habitants tous les 10 ans). Ces dernières années, le recul démographique a été plus marqué dans le Maubeugeois. En cas de prolongement tendanciel des évolutions démographiques, l'espace Hainaut-Sambre verrait sa population se stabiliser, pour atteindre 650 000 habitants en 2030 (- 2 500 habitants tous les 10 ans). Néanmoins, des rééquilibrages pourraient intervenir sur ce territoire, avec un léger regain de population dans le Valenciennois et dans le Douaisis, tandis que le Maubeugeois continuerait de voir sa population reculer.

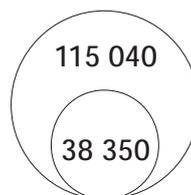
Ménages

Nombre de ménages en 2008 et évolutions récentes



Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

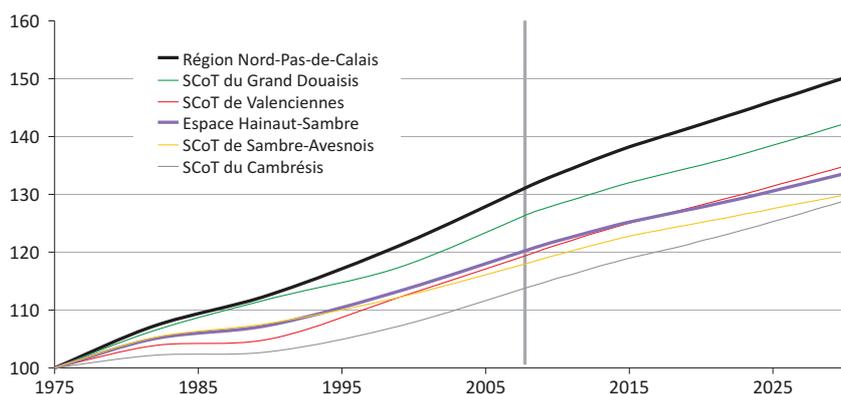
- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- Inférieur à -0,2



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Evolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Nombre de ménages : 258 700

soit 16 % du Nord-Pas-de-Calais

Part des ménages de 5 personnes ou plus : 10 %

contre 9,1 % en moyenne régionale

Projection en 2030 : 286 600 ménages

soit 15,5 % du Nord-Pas-de-Calais

Évolution globale : + 10,8 %

contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendanciennes à horizon 2030 (Insee).

L'importance du phénomène de décohabitation soutient la hausse du nombre de ménages

L'espace Hainaut-Sambre est marqué par une croissance du nombre de ménages dû au vieillissement de la population et aux phénomènes de décohabitation. Cependant cette croissance reste modeste (+ 15 000 ménages tous les 10 ans dans les décennies 1990 et 2000). L'évolution du nombre de ménages a même, pendant les décennies 1970 et 1980, été proche de l'équilibre, en raison de l'ampleur du recul démographique (+ 7 500 ménages tous les 10 ans dans les décennies 1970 et 1980).

Toutefois la croissance du nombre de ménages n'est pas homogène sur ce territoire. À Valenciennes, qui concentre à la fois des ménages jeunes de petite taille (étudiants, jeunes actifs) et des ménages âgés de personnes seules, le nombre de ménages a augmenté de + 1,3 % l'an au cours de la dernière décennie, contre + 0,7 % en moyenne sur l'espace. La ville de Valenciennes compte pour près de moitié des ménages d'une personne seule, contre une proportion de l'ordre de 40 % sur Douai, 33 % sur Maubeuge et près de 30 % en moyenne sur l'ensemble de l'espace.

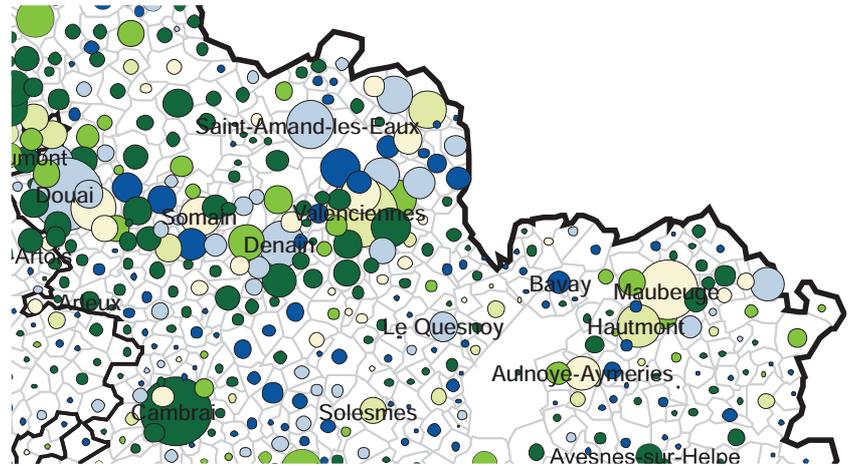
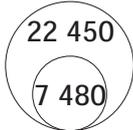
La hausse du nombre de ménages devrait se prolonger dans les prochaines décennies. L'espace se caractérise par une taille moyenne des ménages plus élevée qu'en moyenne régionale (près de 2,5 personnes par ménage contre 2,4 en moyenne pour le Nord-Pas-de-Calais). Ce constat tient en partie à la proportion encore importante de familles nombreuses : 10 % des ménages comptent 5 personnes ou plus, contre 9 % en moyenne régionale. Ainsi, en dépit d'une stabilité démographique, la croissance du nombre de ménages devrait se poursuivre pour atteindre près de 287 000 ménages (+ 12 500 ménages tous les 10 ans).

Vieillesse

Nombre de séniors en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

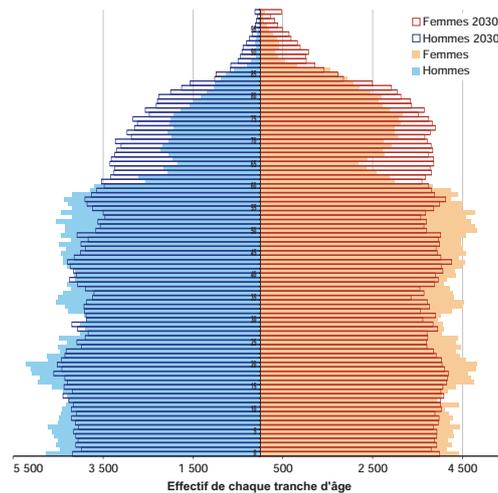
- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -1 à -0,2
- Inférieur à -1



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Pyramide des âges en 2008 et 2030



Sources : recensement 2008 et projections tendanciennes en 2030 (Insee).

Ratio de vieillissement en 2008 : 55

Contre 53 en Nord-Pas-de-Calais

Ratio de vieillissement en 2030 : 84

Contre 83 en Nord-Pas-de-Calais

Nombre de séniors en 2008 : 98 200

soit 16,9% des séniors du Nord-Pas-de-Calais

Nombre de séniors en 2030 : 138 600

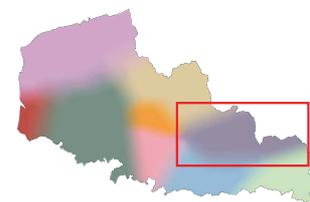
soit 16% des séniors du Nord-Pas-de-Calais

Un effet « génération » modère le vieillissement, en dépit d'une diminution du nombre de jeunes

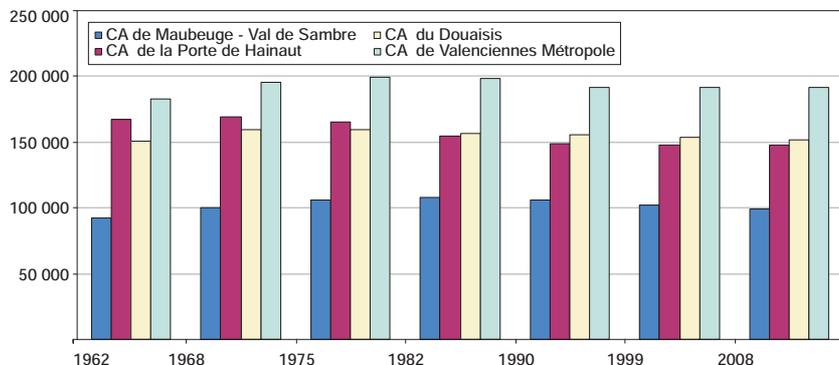
Avec plus de 98 200 habitants âgés de 65 ans et plus pour 178 800 habitants âgés de moins de 20 ans, l'espace présente un ratio de vieillissement de 55, plus important que la moyenne régionale établie à 53. Le profil de vieillissement est relativement homogène dans l'espace, avec un ratio similaire sur le Douaisis, le Valenciennois et le Maubeugeois, un peu plus élevé dans le Quercitain. Toutefois, de nouvelles dynamiques semblent apparaître. Le cœur du Valenciennois est confronté à un accroissement de la population âgée, du fait du vieillissement naturel de la population résidente. À l'inverse, le Douaisis connaît un relatif rajeunissement, avec une légère baisse des séniors et en parallèle l'installation de jeunes ménages venus de l'agglomération lilloise. Les communes intermédiaires de l'ancien corridor minier enregistrent une baisse du nombre de séniors. Ce phénomène est lié à un effet de génération dû au décès des générations nombreuses qui se sont installées dans les années 1960 et, au contraire, une faible installation de nouveaux ménages dans les années 1970 et 1980.

Le territoire pourrait compter près de 138 600 séniors à horizon 2030, soit une hausse de + 40 % en 20 ans. Cette croissance serait moindre qu'en moyenne régionale, où elle est estimée à + 50 %. Le nombre d'habitants de moins de 20 ans serait conduit à se contracter, à 164 000 jeunes à l'horizon 2030, soit une baisse d'environ 8 % en 20 ans. Cette baisse serait plus prononcée qu'en moyenne régionale, estimée à 6 %. Le ratio de vieillissement s'établirait ainsi à 84, un niveau légèrement plus soutenu que sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais, estimé à 83. Globalement, la hausse du vieillissement serait plus faible que celle observée en moyenne régionale (+ 29 points contre + 30 points), du fait du « déficit » de séniors induit par la période d'atonie démographique dans les années 1970 et 1980.

Focus : la réorganisation des foyers de peuplement

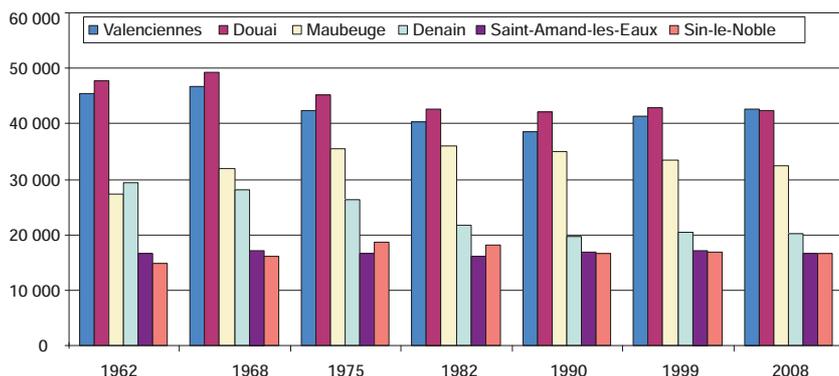


Évolution de la population des communautés d'agglomération de l'espace Hainaut-Sambre de 1962 à 2008



Source : recensements de la population (Insee).

Évolution de la population des communes de plus de 20 000 habitants de l'espace Hainaut-Sambre de 1962 à 2008



Source : recensements de la population (Insee).

Poids démographique des espaces périurbains :

1962 : 12,1 %

2008 : 13,5 %

Poids démographique des espaces urbains :

1962 : 87,9 %

2008 : 86,5 %

Un recul de l'attractivité des centres urbains au profit des communes rurales et périurbaines

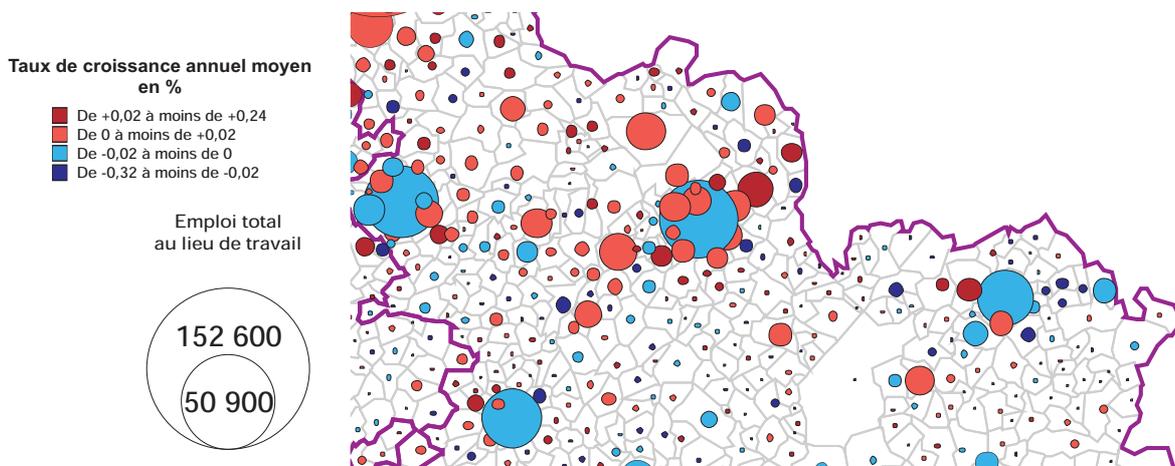
En une cinquantaine d'années, l'espace Hainaut-Sambre n'a pas connu de bouleversement majeur de l'équilibre entre les territoires le composant. De 1962 à 1990, la part de la population résidant dans une commune de moins de 20 000 habitants a augmenté, atteignant 79,6 % des résidents de l'espace. Cette part s'est ensuite contractée légèrement après 1990 pour s'établir à 79 % en 2008. Toutefois, cette relative stabilité masque un recul des communes urbaines de taille intermédiaire (en 5 000 et 20 000 habitants) et un gain des communes rurales de plus petite taille, en lien avec une croissance des espaces périurbains.

L'équilibre entre les quatre communautés d'agglomération (CA) du territoire ne s'est que peu modifié. Pour trois d'entre elles (Valenciennes métropole, Douaisis et de Maubeuge-Val de Sambre), la population a augmenté de 1962 à 1975 puis s'est stabilisée ou a diminué légèrement. La hausse en début de période a été forte pour la CA de Maubeuge-Val de Sambre dont la population a crû à un rythme annuel de 1,1 %, et un peu plus modérée pour la CA de Valenciennes métropole (0,7 %) et la CA du Douaisis (0,4%). En revanche, la CA de la Porte du Hainaut a connu une trajectoire moins favorable, avec une baisse continue de la population dès 1968.

La réorganisation des foyers de peuplement au sein du territoire est davantage perceptible à l'échelle des communes. Les principales villes de l'espace ont en effet connu des évolutions contrastées sous l'impulsion desquelles la géographie locale des foyers de peuplement a pu être remodelée. La commune de Maubeuge a vu sa population croître jusqu'en 1982 avant d'amorcer une légère décline. La population de la commune de Sin-le-Noble a connu la même trajectoire mais la baisse a été amorcée plus tôt, dès 1975. À l'opposé, la commune de Denain a vu sa population continuellement décroître, avec une baisse qui s'est même accélérée entre 1975 et 1990. Valenciennes et Douai ont elles aussi perdu des habitants par rapport à 1962 mais elle retrouvent un certain dynamisme démographique dans la période récente. Enfin, Saint-Amand-les-Eaux a quasiment conservé sa population à son niveau de 1962 après un léger épisode de baisse puis de hausse.

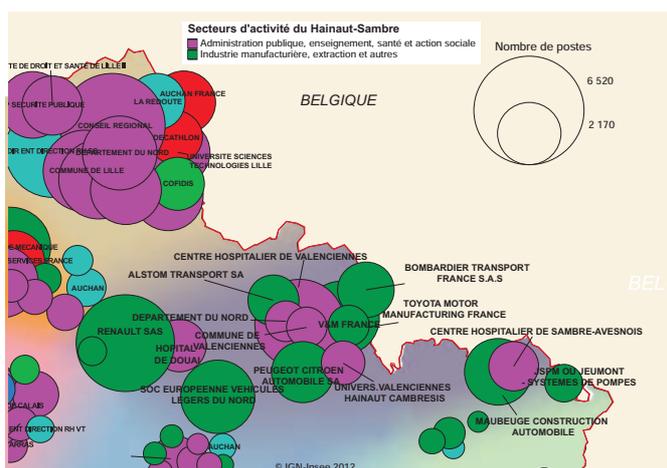
Emplois et établissements

Localisation de l'emploi en 2008 et évolution 1999-2008 chez les 25-54 ans



© IGN - Insee 2012
Sources : recensements 1999 et 2008 (Insee).

Les principaux établissements employeurs en 2010



Source : Clap 2009 (Insee).

Etablissements : 23 400

soit 13,8% des établissements régionaux

381 établissements de plus de 50 salariés

soit 14,4% du total Nord-Pas-de-Calais

Emploi total en 2008 : 230 000 emplois

soit 15,6% de l'emploi régional

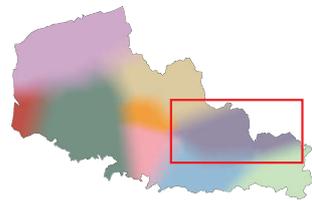
Postes dans les 20 plus grands établissements :

34 500 postes

Un emploi concentré dans la construction de matériel de transport et localisé dans les grandes communes

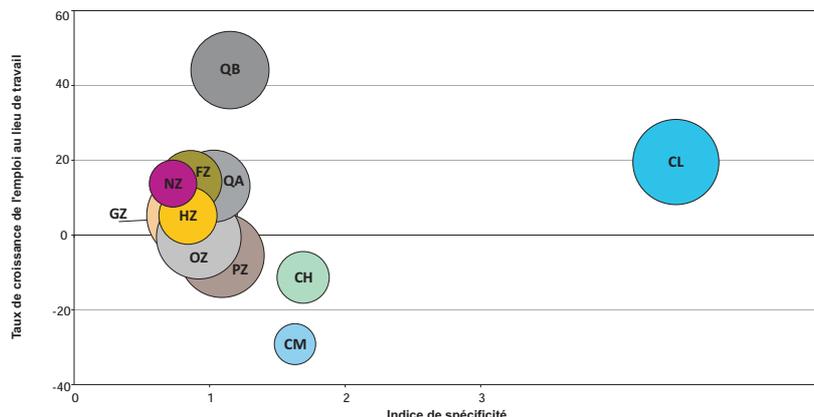
L'espace Hainaut-Sambre compte environ 230 000 emplois en 2008, soit 15,6% de l'emploi régional contre 16,3% de la population. La dynamique de l'emploi des 25-54 ans y est positive avec une hausse de 4,1% entre 1999 et 2008 (contre +1,6% dans la région), soit la 2e plus forte augmentation derrière l'espace Sud littoral. Les communes les plus importantes en termes d'emplois sont respectivement Valenciennes (34 300), Douai (29 900), Maubeuge (17 000), Saint-Amand-les-Eaux (8 100) et Denain (7 500). Les trois premières communes citées connaissent toutefois un recul respectif de leur emploi entre 1999 et 2008 de l'ordre de 1%, 5% et 10%.

L'espace Hainaut-Sambre compte 23 400 établissements en 2010 dont les plus importants se situent dans les communes pré-citées. Les 20 établissements les plus importants de l'espace totalisent ensemble 34 500 postes de travail, soit le nombre le plus important derrière l'espace Lillois. Deux secteurs y sont représentés : d'une part l'industrie manufacturière avec des établissements appartenant à la filière automobile comme Renault, Toyota, Peugeot-Citroën, la société européenne de véhicules légers du Nord, ... ou à l'industrie ferroviaire comme Bombardier SA ou Alstom. Le deuxième secteur représenté concerne de grands établissements de l'Administration publique comme les centres hospitaliers à Valenciennes, Douai et Maubeuge.



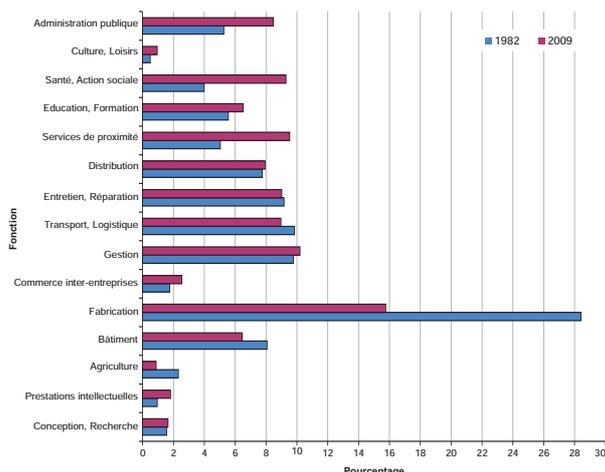
Spécialisations économiques

Spécificités sectorielles et dynamiques de l'emploi



Note : voir les annexes pour la nomenclature des codes d'activité.
Sources : recensements de la population 1999 et 2008, Clap 2009 (Insee).

Les principales fonctions dans l'emploi du territoire



Indice de spécificité sectorielle en 2008 : 16,2
Nord-Pas-de-Calais : 7,6

Indice de spécificité sectorielle en 1975 : 29,9
Nord-Pas-de-Calais : 18,2

Emplois dans la sphère présenteielle : 147 400
En 1982 : 104 500

Emplois dans la sphère non-présentielle : 82 600
En 1982 : 110 000

Source : recensements de la population 1982 et 2009, exploitation complémentaire (Insee).

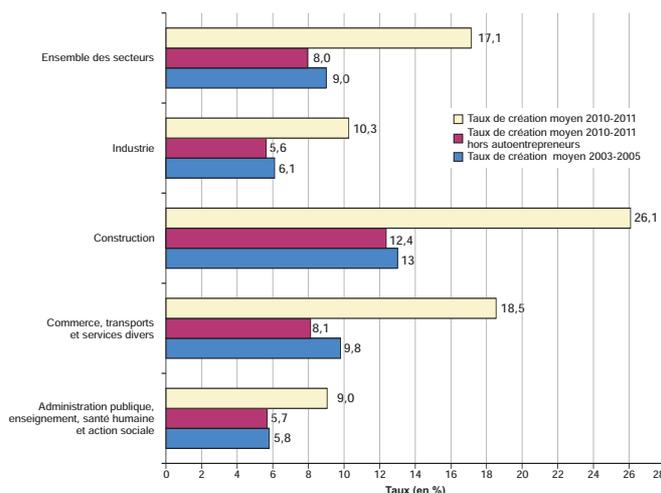
Un secteur industriel très présent

La structure sectorielle de l'espace Hainaut-Sambre tire sa singularité de la forte présence de l'industrie, et notamment des industries automobile et ferroviaire. Il s'agit de l'espace le plus industriel de la région avec 22,6 % d'emplois industriels, contre 16,1 % sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais. La fabrication de matériels de transport est l'un des secteurs les plus importants en termes de postes de travail et sa dynamique d'emploi a été très favorable jusqu'à la veille de la crise économique (+19,5 % entre 1999 et 2008). Hormis l'automobile, les seuls secteurs spécifiques à l'espace sont ceux de la métallurgie, en repli (-11,3 %), et des autres industries manufacturières comprenant la réparation et l'installation de machines et d'équipements, en très fort repli (-29,2 %). A un niveau similaire de celui des industries automobile et ferroviaire, les secteurs les plus représentés en termes de nombre de postes de travail sont ceux du commerce et de la réparation automobile, de l'administration publique et de l'enseignement. Leurs dynamiques d'emploi sont toutefois contrastées : en hausse pour le premier (+5,3 %), stable pour le second et en recul pour le troisième (-5,5 %). Les autres principaux secteurs présents concernent d'autres industries et sont souvent en décroissance (fabrication de denrées alimentaires, fabrication de produits en caoutchouc, fabrication de machines, ...) ou ont trait aux activités de services aux entreprises (activités de services administratifs et de soutien, activités juridiques comptables ou de gestion, ...).

Le caractère très industriel de l'espace explique l'importance de sa sphère non présenteielle (35,9 % contre 34,9 % en région). L'approche fonctionnelle des emplois fait apparaître une forte surreprésentation de la fonction fabrication (16,4 % contre 11,4 % en région) dont l'effet d'entraînement appuie aussi la fonction entretien réparation (9,1 % contre 8,1 %). Enfin, la fonction éducation est également légèrement surreprésentée. La répartition de l'emploi par catégories socio-professionnelles fait apparaître une sous-représentation des cadres (10,6 % contre 12,7 % en région) et professions intermédiaires tandis que les ouvriers sont surreprésentés (31 % contre 26,8 %).

Créations et dynamiques

Taux de création d'établissements par secteurs, 2008-2010



Source : répertoire des entreprises et des établissements 2003-2005 et 2010-2011, champ marchand non agricole (Insee).

Indice de concentration de l'emploi par catégorie

Catégorie socio-professionnelle	Hainaut-Sambre	Nord-Pas-de-Calais
Global	100,7	97,1
Agriculteurs	102,9	99,8
Artisans commerçants	102,8	99,1
Cadres	101,9	97,0
Professions intermédiaires	102,3	97,5
Employés	98,4	98,2
Ouvriers	100,1	95,3

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Part des établissements de 3 ans ou plus en 2010 :

72,1 % contre 71,6 % en moyenne régionale

Nombre de créations d'établissements en 2010 :

3 995 soit 13,6 % du total régional

Part des cadres des fonctions métropolitaines en 2010 :

4,4 % contre 6,4 % en moyenne régionale

Taux d'arrivée d'actifs qualifiés entre 2003 et 2008 :

0,48 % contre 0,60 % en moyenne régionale

Un secteur de la construction dynamique au regard des créations d'établissements

L'espace Hainaut-Sambre représente le 3^{ème} espace en termes de créations d'établissements (3 995 établissements créés en 2010, soit un poids régional de 13,6 %). Le taux de création moyen total 2010-2011 de l'espace est identique à celui de la région (17,1 %) ; cependant, un secteur fait preuve de plus de dynamisme : la construction (taux de création de 26,1 % contre 21,6 % en région), tandis que la situation est inverse pour la santé et l'action sociale (9 % contre 11,2 %).

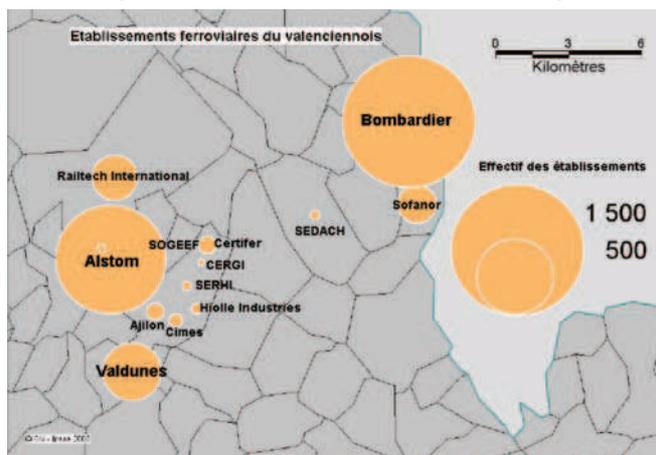
De nombreux emplois dépendant de l'extérieur

L'espace Hainaut-Sambre présente une adéquation entre le nombre d'actifs occupés et le nombre d'emplois : 100,7 emplois pour 100 actifs occupés. L'espace compte légèrement plus d'emplois que d'actifs occupés pour les cadres et les professions intermédiaires, à l'inverse de la situation observée pour les employés. Cet équilibre relatif cache néanmoins des flux importants dans le sens des arrivées comme des départs. En outre, l'espace Hainaut-Sambre présente un taux de chômage élevé, signe que le marché du travail ne parvient pas à couvrir l'ensemble de la demande d'emploi. Enfin, en 2009, le taux de contrôle de l'espace est inférieur à la moyenne régionale (19,2 % contre 28,7 %) et symétriquement le taux de dépendance le plus élevé parmi les espaces (61,1 % contre 46,5 % en moyenne régionale), ce qui signifie que les emplois des établissements du territoire dépendent souvent de centres de décision qui sont situés en dehors de celui-ci. La part de cadres des fonctions métropolitaines est inférieure à celle de la région (4,4 % contre 6,4 %) et le taux d'arrivée d'actifs qualifiés (par rapport à l'emploi total) est également inférieur à la moyenne régionale (0,48 % contre 0,6 %).

Focus : Le secteur des transports terrestres, entre spécialisation de l'espace et effet d'entraînement



La présence de l'industrie ferroviaire dans l'espace



Source : Clap (Insee).

Emplois industriels du Nord-Pas-de-Calais liés à la filière automobile en 2010, en complément des emplois directs du secteur automobile

Unités : nombre, %

Secteurs d'activités concernés par la construction automobile (NAF, niveau 2)	Répartition des effectifs totaux par secteur (établissements de plus de 20 salariés)	Répartition des effectifs dédiés à la filière automobile, par secteur
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	8 286	4 221
Métallurgie	13 855	3 177
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	7 017	1 279
Activités liées à l'emploi	2 534	307
Activités d'ingénierie, de contrôle et analyses techniques	4 156	343
Services relatifs aux bâtiments (essentiellement nettoyage)	16 265	1 331
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	6 638	431
Fabrication de textiles	5 750	323
Réparation et installation de machines et d'équipements	5 139	263
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	4 224	202
Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	10 814	405
Transports terrestres et transport par conduites	23 121	777
Autres	52 420	588
Total	107 799	13 059

Source : enquête sur la filière automobile 2010 (Insee, Direccte).

Un développement des synergies dans le secteur des transports terrestres

La fabrication de matériels de transport est une spécificité sectorielle de l'espace Hainaut-Sambre. Cette activité économique concerne l'industrie ferroviaire et l'industrie automobile. Elle représente 21 500 postes de travail, soit 10,7 % du total des postes de l'espace en 2009. Ces postes se répartissent pour près de 80 % dans l'industrie automobile et 20 % dans l'industrie ferroviaire. La dynamique a été positive jusqu'à la crise mondiale, avec une hausse de l'emploi de ce secteur de près de 20 % entre 1999 et 2009 dans l'espace, avant de connaître des années de repli.

D'après l'enquête régionale sur la filière automobile, et dans une approche élargie et transversale aux secteurs de la nomenclature d'activités économiques, le Nord-Pas-de-Calais compte 250 unités productives appartenant à la filière automobile et employant 36 400 salariés dédiés à l'activité automobile. Les 8 constructeurs automobiles représentent la majorité des effectifs avec 19 200 salariés. La plupart de ces établissements se situent dans l'espace Hainaut-Sambre comme Renault SAS à Cuincy, Toyota à Onnaing, la société européenne de véhicules légers du Nord à Lieu-Saint-Amand ou Peugeot Citroen Automobile à Trith-Saint-Léger.

L'industrie ferroviaire compte environ 10 000 emplois dans le Nord-Pas-de-Calais sur les 16 500 emplois France entière. 80 % des emplois régionaux du secteur se situent dans le Valenciennois notamment au sein des établissements Bombardier (1 700 postes) et Alstom (1 400 postes). L'association des industries ferroviaires (AIF) regroupe notamment des constructeurs tels Bombardier et Alstom, des équipementiers comme Ghh Valdunes et des bureaux d'études, sous-traitants et prestataires de services. Cette concentration d'établissements dans l'espace s'accompagne de postes souvent qualifiés avec de fortes proportions de cadres et de professions intermédiaires et de la présence de fonctions de conception et recherche. Plusieurs acteurs participent au développement du pôle de compétence ferroviaire du Nord Pas de Calais à travers I-Trans.

La présence d'établissements de l'industrie automobile et ferroviaire dans l'espace peut créer des synergies et accentuer l'ancrage de ces industries. L'entrée d'une partie d'établissements automobiles comme Renault ou Valeo dans le pôle de compétitivité I-Trans indique cette volonté de mutualisation entre les deux activités. La présence des industries automobile et ferroviaire engendre des effets d'entraînements sur des secteurs d'activité complémentaires ou proches tels la construction de matériels roulants, la réparation et l'installation de machines et d'équipements, la réparation d'automobiles, le transport et l'entreposage, la métallurgie, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, etc. Au niveau de l'espace Hainaut-Sambre, certains secteurs complémentaires sont ainsi surreprésentés, tels ceux de la métallurgie, la fabrication de produits métalliques, la fabrication de machines et d'équipements ou la réparation de machines et d'équipements.

Du revenu au développement humain

Revenu fiscal médian 2010 (€ par UC)

- Supérieur à 19 000
- De 17 000 à 19 000
- De 16 000 à 17 000
- De 15 000 à 16 000
- De 13 000 à 15 000
- Inférieur à 13 000

- + Rapport interdécile supérieur à 10
- Rapport interdécile inférieur à 4

Revenu médian : 14 950 euros par UC

contre 16 370 euros par UC en Nord-Pas-de-Calais
1^{er} décile : 3 810 euros par UC
9^e décile : 30 200 euros par UC

Part des foyers fiscaux non imposés : 58,0 %

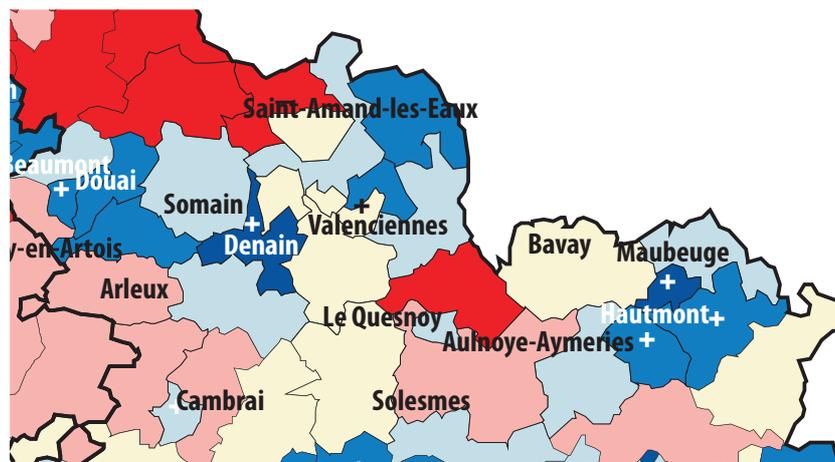
contre 53,0 % en Nord-Pas-de-Calais

Population vivant avec un bas revenu :

158 800 habitants

soit 30,2 % contre 25,6 % en moyenne régionale

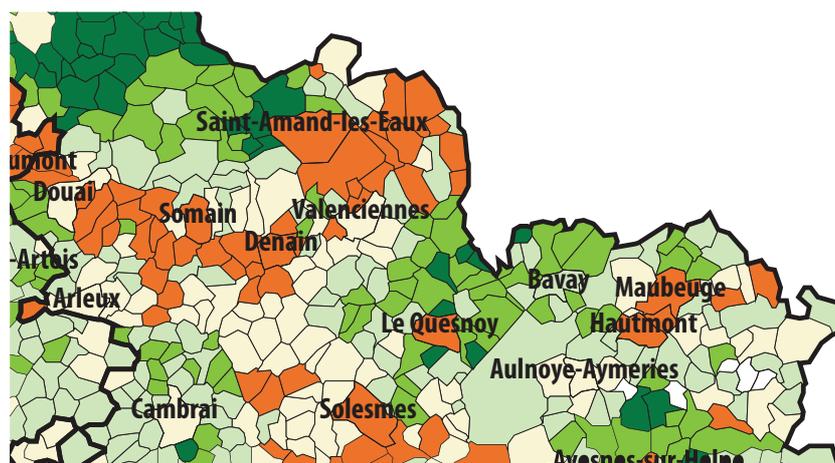
Revenu fiscal médian des cantons et rapport interdécile en 2010



© IGN - Insee 2012

Source : revenus fiscaux localisés des ménages 2010 (Insee, DGFiP).

Indice de développement humain (IDH-4) des communes du Nord-Pas-de-Calais en 2009



© IGN - Insee 2012

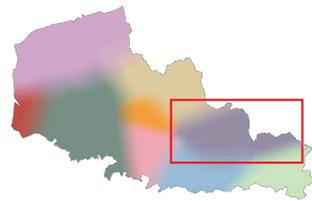
Sources : DGI, ORS, Région Nord-Pas-de-Calais, calcul D2PE, recensement de la population (Insee).

Un territoire exposé aux difficultés sociales, avec plusieurs zones de fragilités

Comptant 158 800 habitants disposant de ressources sous le seuil des bas revenus, soit 30,2 % de sa population contre 25,6 % sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais, l'espace Hainaut-Sambre présente une exposition plus marquée aux situations de précarité qu'en moyenne régionale. Globalement, le niveau des ressources monétaires dont disposent les ménages du territoire est en effet en retrait : ainsi, 58 % des ménages du territoire sont non imposés, contre 53 % en Nord-Pas-de-Calais. Pourtant, le territoire compte également des ménages plus aisés : 10 % des ménages disposent d'un revenu supérieur à 30 200 euros par UC, un montant supérieur à ce qui est observé sur des territoires voisins tout autant touchés par la pauvreté, comme l'espace Artois-Gohelle ou l'espace Avesnois.

L'espace Hainaut-Sambre présente deux zones particulièrement exposées aux situations de précarité : le Denais et le Maubeugeois, avec un revenu médian des ménages proche de 11 800 euros par UC. À l'inverse, deux territoires présentent une relative concentration de ménages plus aisés, dans l'Amandinois et l'Orchésis d'une part, dans le Quercitain d'autre part, avec un revenu fiscal médian excédant les 20 000 euros par UC. La ville de Valenciennes apparaît dans une position intermédiaire, principalement liée à la cohabitation de ménages pauvres et aisés, tandis que les ménages résidant sur Douai présentent globalement un niveau de ressources plus faible.

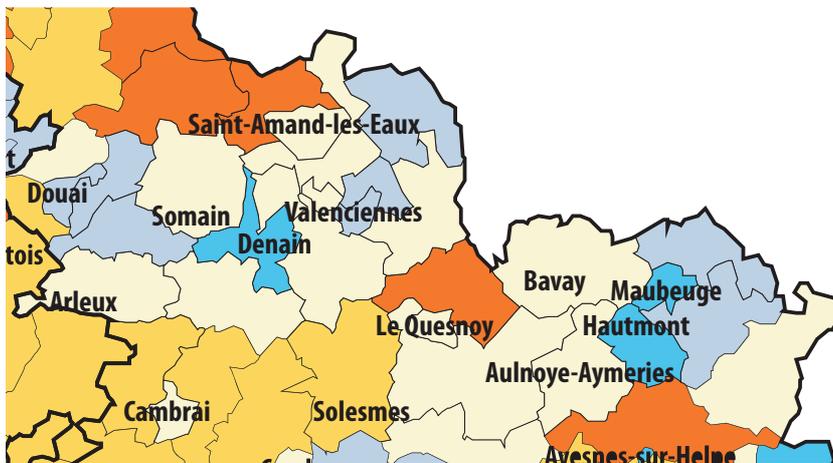
Une analyse complétée sur d'autres dimensions du développement humain comme les parcours éducatifs et les difficultés sanitaires, confirme le cumul de difficultés sur Denain et Maubeuge, et fait apparaître de façon plus explicite une zone de fragilité sociale autour de Condé-sur-L'Escaut, jusqu'aux portes de Saint-Amand et de Valenciennes, et dans une moindre mesure une zone autour du Douaisis.



Ressources des ménages

Taux d'emploi des 15-64 ans par canton en 2008

- Taux d'emploi des 15-64 ans en 2008 (%)**
- Supérieur à 65
 - De 60 à 65
 - De 55 à 60
 - De 50 à 55
 - Inférieur à 50

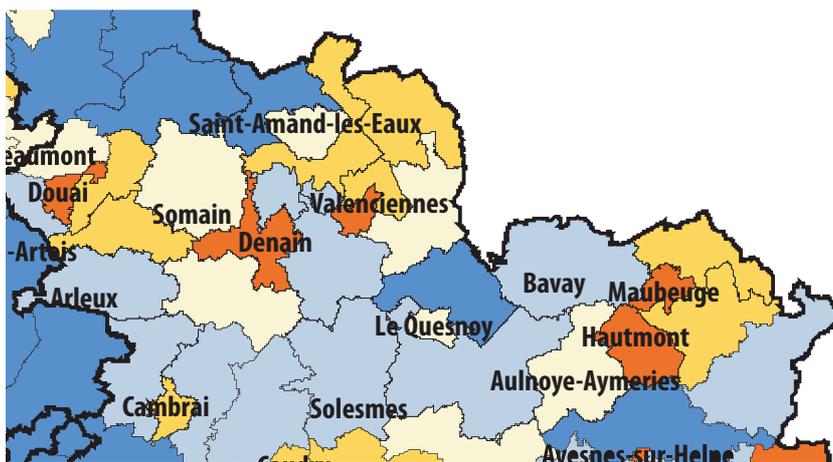


Juste avant la crise... en 2008
Taux d'emploi : 53,4 %
 Nord-Pas-de-Calais : 57,2 %
Taux d'emploi féminin : 46,2 %
 Nord-Pas-de-Calais : 51,3 %
Part de ménages dont la personne de référence est au chômage : 7,6 %
 Nord-Pas-de-Calais : 6,9 %
Part de ménages dont la personne de référence est en emploi précaire : 5,1 %
 Nord-Pas-de-Calais : 4,7 %

© IGN - Insee 2012
 Source : recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire, (Insee).

Part des personnes couvertes par le RSA socle par canton en 2011

Pendant la crise... en 2011
Population couverte par le RSA socle : 44 150, soit 8,4 %
 Nord-Pas-de-Calais : 6,4 %
Population couverte par l'AAH : 20 750, soit 4 %
 Nord-Pas-de-Calais : 3,0 %
Part des allocataires CAF dont plus de 75 % des ressources sont des prestations : 27,9 %
 Nord-Pas-de-Calais : 24,2 %



- Part en %**
- Supérieur à 10
 - De 7 à 10
 - De 5 à 7
 - De 3 à 5
 - Inférieur à 3

© IGN - Insee 2012
 Source : données 2011 sur les allocataires (CAF, MSA) ; recensement de la population 2009 (Insee).

Un moindre taux d'emploi en général, une moindre activité féminine en particulier

En raison d'un marché du travail structurellement déprimé, avec un taux de chômage 2,5 points au dessus du taux régional, les habitants de l'espace Hainaut-Sambre sont proportionnellement moins nombreux à occuper un emploi. Ainsi, le taux d'emploi s'établit à 53,4% à la veille de la crise économique mondiale, en retrait de 4 points par rapport au taux régional. Ce résultat tient également à une moindre participation féminine sur le marché du travail : le taux d'emploi féminin est de 46,2% en 2008, soit 5 points de moins qu'en moyenne régionale. Les ménages bi-actifs sont ainsi relativement peu nombreux. À l'inverse, près de 13% des ménages, avant même la crise économique, ont pour personne de référence un demandeur d'emploi ou une personne en emploi précaire. Corollaire du moindre accès à l'emploi, l'espace Hainaut-Sambre compte 8,4% de sa population couverture par le RSA socle, une part de 2 points supérieure à celle observée en moyenne régionale.

Le Denais et le Maubeugeois sont les deux territoires présentant les taux d'emploi les plus faibles, qui avoisinent les 45%, suivis par le Douais et les environs de Condé, proches de 50%. À l'inverse, le taux d'emploi dépasse les 65% dans le Quercitain, l'Amantinois et l'Orchésis. Cette géographie fait apparaître l'organisation fonctionnelle et sociale de l'espace, avec des zones résidentielles et périurbaines moins exposées à la pauvreté, et des zones urbaines qui, tout en étant les principaux centres pourvoyeurs d'emplois, comptent une population résidente en partie exclue du marché du travail. Le taux d'emploi apparaît également modeste sur la ville de Valenciennes, en partie du fait de la concentration estudiantine. Valenciennes concentre en outre un nombre important de bénéficiaires de minima sociaux, notamment dans les quartiers les plus fragiles. L'espace Hainaut-Sambre compte d'ailleurs plus de 65 000 habitants en zone urbaine sensible. Tout en étant présente dans plusieurs centres urbains, la précarité reste donc polarisée : 10% des communes regroupent à elles-seules plus de 60% de la population couverte par le RSA socle, alors qu'elles comptent pour 45% de la population totale.

Capital humain et enjeux sanitaires

Part de non diplômés en 2008 (%)



Part des personnes sans diplôme : 19,2 %

Nord-Pas-de-Calais : 17,5 %

Part des titulaires d'un diplôme du supérieur : 19,8 %

Nord-Pas-de-Calais : 24,1 %

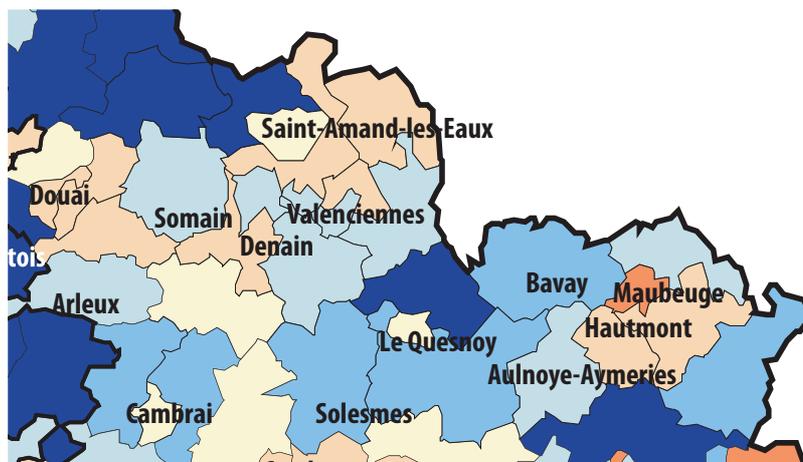
Part des élèves et étudiants de 15 à 59 ans : 12,3 % (soit 47 800 personnes)

Nord-Pas-de-Calais : 12,9 %

Part des personnes de 25-34 ans sans diplôme : 14,5 %

Nord-Pas-de-Calais : 12,3 %

Part des non-diplômés parmi les 15-59 ans non scolarisés



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008, exploitation complémentaire (Insee).

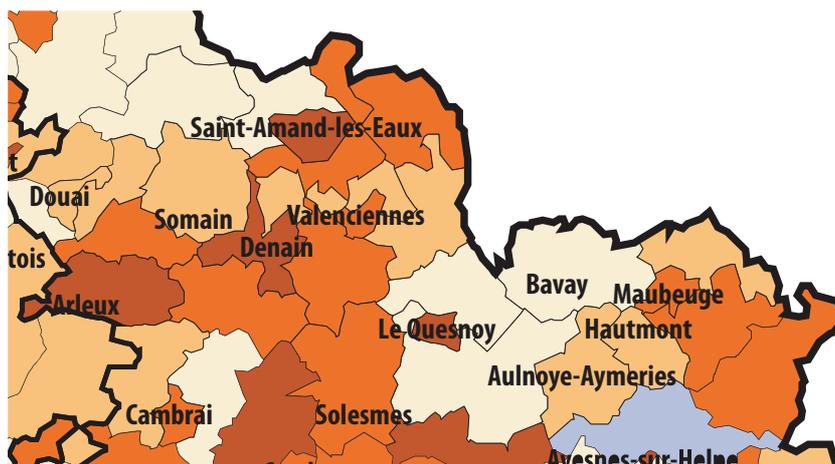
Nombre de médecins pour 10 000 habitants :

- 10,3 généralistes
- 5,1 spécialistes

Pour le Nord-Pas-de-Calais :

- 10,8 généralistes
- 5,1 spécialistes

Indice conjoncturel de mortalité sur la période 2006-2009



© IGN - Insee 2012

Source : ORS Nord-Pas-de-Calais.

En %



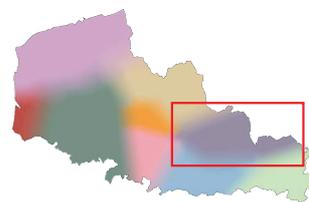
Moyenne nationale : 125
Moyenne régionale : 100

Un décrochage persistant des niveaux de formation comme de la situation sanitaire

Avec 19,2 % des habitants âgés de 15 à 59 ans sans diplôme, l'espace Hainaut-Sambre fait partie des territoires de la région, avec l'espace Avesnois et l'espace Artois-Gohelle, les plus concernés par la faible qualification de la population. Le territoire compte ainsi autant de non-diplômés que de diplômés du supérieur court ou long. Ces difficultés se trouvent accentuées sur la zone de Maubeuge en particulier, ainsi que Denain et Condé, et dans une moindre mesure sur Douai. À l'inverse, Valenciennes présente un profil plus favorable, avec une structure des qualifications plus élevée. Si la situation apparaît plus favorable au fil des générations, le renouvellement de la structure des qualifications ne pourra s'envisager que sur plusieurs décennies. D'autant plus qu'à court terme, le poids démographique des jeunes adultes en fin de formation apparaît plus faible dans le territoire qu'en moyenne régionale (12,3 % contre 12,9 %), ce qui limite le rythme d'élévation des niveaux de formation dans l'espace. En outre, parmi les 25 à 34 ans ayant achevé leur formation initiale, l'espace compte encore 14,5 % de jeunes sans diplôme, soit 2 points de plus qu'en moyenne régionale.

Autre facette du développement humain, les conditions sanitaires apparaissent particulièrement dégradées. La plus grande partie du territoire présente un indice comparatif de mortalité supérieur à la moyenne régionale — elle-même largement supérieure à la moyenne nationale. En particulier, la zone de Denain est la plus concernée, tandis que l'Amandinois ou le Quercitain présentent des contrastes marqués entre les zones urbaines, dont la population présente un état sanitaire dégradé, et des zones périurbaines, où la population apparaît moins exposée à une mortalité précoce. En dépit de ces problématiques de santé, le territoire présente une densité médicale relativement faible, avec une moindre présence des généralistes, et un déficit de spécialistes aussi marqué qu'en moyenne régionale.

Focus : activité féminine et accès à l'emploi



Évolution des taux d'activité et des taux d'emploi par sexe et tranche d'âge

Unités : %, points

	1990			1999			2008		
	Hainaut-Sambre	Nord-Pas-de-Calais	Écart	Hainaut-Sambre	Nord-Pas-de-Calais	Écart	Hainaut-Sambre	Nord-Pas-de-Calais	Écart
Taux d'activité									
Hommes de 15 à 64 ans	68,6	72,0	-3,4	71,6	73,3	-1,7	72,5	73,7	-1,2
Hommes de 25 à 54 ans	92,5	94,1	-1,6	92,8	94,2	-1,4	92,1	93,6	-1,5
Femmes de 15 à 64 ans	44,1	50,7	-6,6	51,3	56,0	-4,7	57,0	61,0	-4,0
Femmes de 25 à 54 ans	56,8	64,4	-7,6	66,2	72,0	-5,8	72,2	77,8	-5,6
Taux d'emploi									
Hommes de 15 à 64 ans	56,5	61,9	-5,4	57,3	61,4	-4,1	60,7	63,3	-2,6
Hommes de 25 à 54 ans	80,4	84,6	-4,2	77,6	82,1	-4,5	79,6	82,8	-3,2
Femmes de 15 à 64 ans	33,4	40,9	-7,5	38,1	44,5	-6,4	46,2	51,3	-5,1
Femmes de 25 à 54 ans	44,8	53,7	-8,9	51,0	59,1	-8,1	60,2	67,0	-6,8

Avertissement : une évolution dans le questionnaire du recensement de la population 2008 ne permet pas de comparer directement les niveaux à ceux obtenus en 1990 et 1999. La modification conduit à accroître les taux d'activité et d'emploi, plus particulièrement aux jeunes âges (15-24 ans).

Sources : recensements de la population 1990, 1999, 2008 (Insee).

Répartition de la population active selon le diplôme le plus élevé, en 2008

Unité : %

		Aucun diplôme	CEP, BEPC	CAP, BEP	Bac, brevet professionnel	Diplôme du supérieur
Ensemble des actifs		14,5	12,3	32,0	19,7	21,5
Hommes		16,4	10,6	36,9	17,9	18,2
Femmes		12,2	14,3	25,8	22,1	25,6
Espace Hainaut-Sambre	Actifs de moins de 35 ans					
	Hommes	14,6	8,3	32,0	24,4	20,6
	Femmes	7,8	6,5	22,0	29,4	34,3
	Actifs de 50 ans ou plus					
	Hommes	14,2	19,4	38,6	12,6	15,2
	Femmes	14,6	33,1	23,8	14,3	14,2
Ensemble des actifs		13,7	11,1	28,2	18,9	28,1
Hommes		15,2	9,6	32,4	17,8	25,0
Femmes		12,0	12,9	23,1	20,3	31,7
Nord-Pas-de-Calais	Actifs de moins de 35 ans					
	Hommes	13,7	7,0	27,5	23,7	28,0
	Femmes	8,1	5,6	18,7	25,9	41,8
	Actifs de 50 ans ou plus					
	Hommes	14,1	18,4	32,8	13,5	21,3
	Femmes	13,9	30,5	22,9	14,2	18,5

Source : recensement de la population 2008, exploitation principale (Insee).

Une place croissante des femmes sur le marché du travail, et pourtant un maintien de l'écart à la situation régionale

Les territoires de l'espace Hainaut-Sambre se caractérisent par un taux d'activité historiquement faible, pour lequel l'amélioration relative à la référence régionale reste très localisée. Dans les divers territoires composant l'espace, la faiblesse des taux d'activité correspond, outre l'exposition élevée au risque de chômage, à une moindre participation des femmes au marché du travail. Ce constat influence, de fait, les situations sociales des ménages, ces derniers disposant de moindres revenus d'activité.

Le taux d'activité des femmes de l'espace, à 57 %, est ainsi en retrait de 4 points par rapport à la moyenne régionale, elle-même inférieure à la moyenne nationale. Sur la tranche d'âge des 25 à 54 ans, période où la formation initiale est réputée achevée, où la fin de carrière n'est en général pas atteinte, le taux d'activité s'établit certes à 72 %, mais présente un retrait de 5,6 points par rapport à la moyenne régionale – contre des taux de 92 % et – 1,5 points pour les hommes. La place des femmes sur le marché du travail s'améliore au fil des décennies, tant en niveau qu'en écart : les taux d'activité ont cru de 20 points en 20 ans entre 25 et 54 ans (modulo le changement de mesure statistique) et l'écart à la région s'est légèrement resserré, de près de 2 points. La situation de l'espace reste néanmoins atypique.

Les difficultés liées au chômage induisent probablement un effet d'éviction plus intense pour les femmes : le taux d'emploi ne dépasse qu'à peine les 60 % pour celles âgées de 25 à 54 ans, soit – 6,8 points par rapport à la référence régionale. Néanmoins, d'autres facteurs sont à considérer, à commencer par les parcours de formation. Même au sein de la population active féminine, les niveaux de diplôme dans l'espace apparaissent en retrait, avec 48 % des femmes actives ayant un diplôme supérieur au baccalauréat, contre 52 % en moyenne régionale. Si les générations plus jeunes sont plus diplômées, l'écart à la région persiste : 64 % des jeunes femmes actives de l'espace ont un diplôme du supérieur, contre 68 % en moyenne régionale.

Des migrations résidentielles ...

Immigration 2003-2008 : 42 000 habitants

Part interne : 66 %

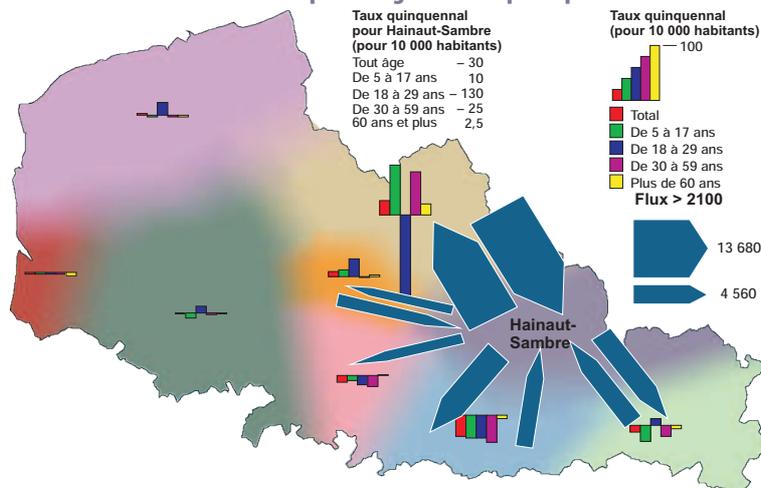
Part externe : 34 %

Émigration 2003-2008 : 56 000 habitants

Part interne : 53 %

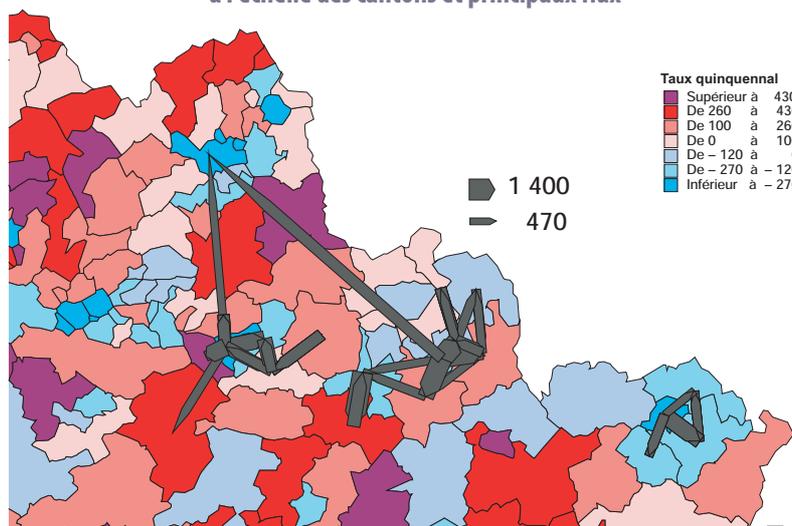
Part externe : 47 %

Taux quinquennal de migration nette vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux



© IGN - Insee 2013
Sources : recensements 1999 et 2008 (Insee).

Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, à l'échelle des cantons et principaux flux



© IGN - Insee 2013
Sources : recensements 1999 et 2008 (Insee).

Taux de migration nette global 2003-2008 :

- 227 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette interne 2003-2008 :

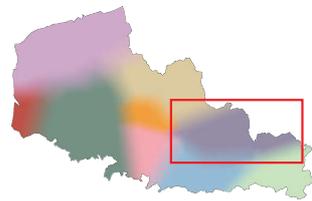
- 31 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette externe 2003-2008 :

- 196 pour 10 000 habitants

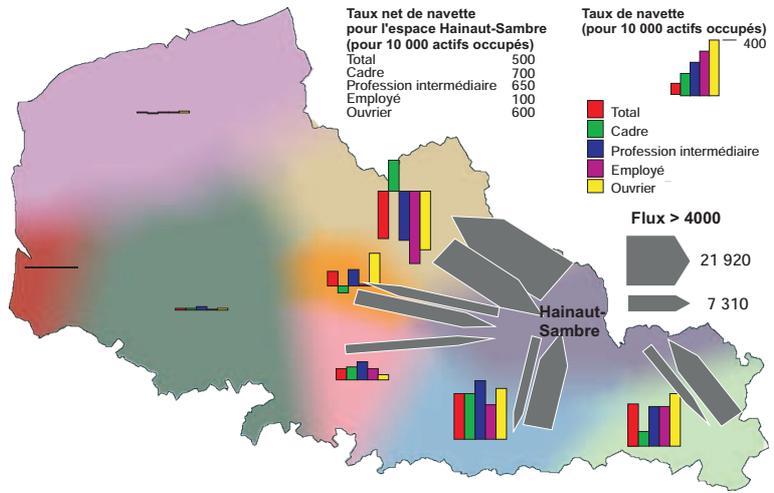
Des interactions résidentielles soutenues avec les espaces Lillois, Cambrésis et Avesnois

Près de 42 000 personnes se sont installées en Hainaut-Sambre sur une période de 5 ans, quand 56 000 personnes au contraire l'ont quitté. Rapportés à la population du territoire, ces volumes restent toutefois mesurés : le taux d'entrée (688 habitants pour 10 000) et le taux de sortie (915 habitants pour 10 000) sont légèrement plus faibles par exemple que pour l'espace Lillois. Pourtant, l'excès des sorties sur les entrées conduit à l'un des déficits migratoires parmi les plus marqués des espaces régionaux : 227 habitants pour 10 000. Ce dernier tient principalement au déséquilibre des échanges avec les autres régions françaises, largement déficitaires (- 196 habitants pour 10 000) tandis que les échanges avec les autres espaces du Nord-Pas-de-Calais sont proches de l'équilibre (- 31 habitants pour 10 000). A cet égard, les flux migratoires sont particulièrement soutenus avec l'espace Lillois. Ils sont déficitaires aux âges des études et des premiers pas dans la vie active (18-29 ans), du fait de l'attractivité estudiantine et économique de Lille, et bénéficiaires aux âges plus avancés (30-59 ans) avec l'installation de ménages dans les espaces périurbains aux franges de l'agglomération lilloise. En lien avec l'offre universitaire locale, l'espace Hainaut-Sambre présente un léger excédent migratoire pour les 18-29 ans avec l'espace Artois-Gohelle et l'espace Avesnois. Enfin, les échanges sont globalement déficitaires avec l'espace Cambrésis, du fait d'une périurbanisation croissante depuis les agglomérations du Douaisis et du Valenciennois vers la frange sud de l'espace. En interne à l'espace Hainaut-Sambre, des systèmes de mobilité se dessinent autour des principales villes (Douai, Valenciennes, Denain, Maubeuge), dont le déficit migratoire traduit l'installation de ménages vers l'immédiate périphérie. Dans l'ensemble, les soldes migratoires apparaissent négatifs dans les territoires les plus urbains et positifs dans les espaces périurbains, à l'exception des territoires de la Sambre, déficitaires partout.



... Aux migrations alternantes

Taux net de navetteurs, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux

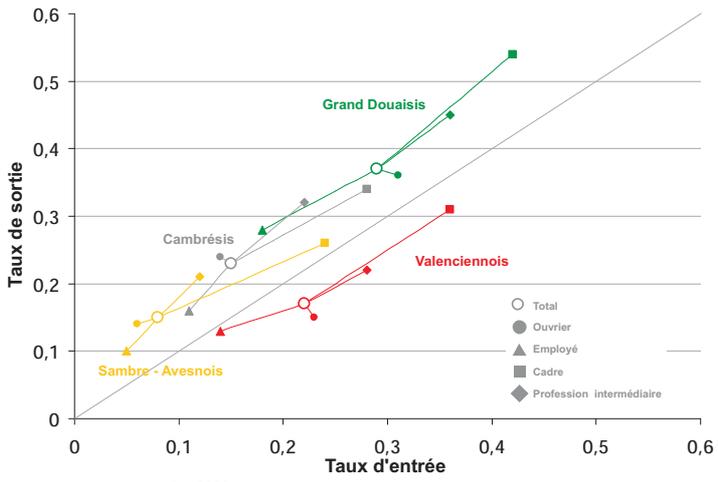


Entrées d'actifs occupés : 51 000
Part interne : 96 %
Part externe : 4 %

Sorties d'actifs occupés (y.c échanges frontaliers) : 50 000
Part interne : 77 %
Part des autres régions : 9 %
Part des frontaliers : 14 %

© IGN - Insee 2013
 Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux d'entrée - sortie des SCoT de l'espace, par catégories socioprofessionnelles



Ouvrier
Taux d'entrée : 0,22
Taux de sortie : 0,16

Employé
Taux d'entrée : 0,15
Taux de sortie : 0,14

Profession intermédiaire
Taux d'entrée : 0,26
Taux de sortie : 0,21

Cadre
Taux d'entrée : 0,33
Taux de sortie : 0,28

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Un solde domicile-travail excédentaire, principalement porté par le Scot du Valenciennois

L'espace Hainaut-Sambre voit, quotidiennement, presque autant de navetteurs qui rejoignent (51 000 actifs) ou quittent (50 000 actifs, dont 7 000 travailleurs transfrontaliers) le territoire au titre des migrations alternantes. Toutefois, en se limitant aux migrations internes à la région, l'espace présente un excédent migratoire : 49 000 actifs viennent y travailler chaque jour quand 38 000 le quittent, soit un taux de l'ordre de + 500 pour 10 000 actifs occupés. Cet excédent migratoire porte à la fois sur les cadres, les professions intermédiaires et les ouvriers. L'espace Hainaut-Sambre présente, dans ses échanges avec l'espace Lillois, un léger déficit global, résultat d'un excédent au titre des migrations alternantes pour les cadres (plus nombreux à résider sur l'espace Lillois et à travailler sur l'espace Hainaut-Sambre que dans la situation inverse) et d'un déficit pour toutes les autres catégories sociales, en particulier les employés. Avec l'espace Cambrésis, les échanges sont excédentaires pour toutes les catégories sociales. Avec l'espace Avesnois, ils le sont plus particulièrement pour les ouvriers. Les échanges sont plus modestes avec l'espace Artois-Gohelle (léger excédent pour les ouvriers) et avec l'espace Arrageois. L'attractivité productive de l'espace fait écho à la dynamique du SCoT du Valenciennois, dont les entrées d'actifs sont supérieures aux sorties. Ainsi, pour les cadres, le territoire présente un taux d'entrée de 0,36 et un taux de sortie de 0,31. Si le SCoT du Grand Douaisis présente une plus forte intensité des flux, ces derniers sont toutefois déficitaires : en témoigne le déséquilibre observé pour les cadres, avec un taux d'entrée de 0,42 et un taux de sortie de 0,52. Le SCoT du Cambrésis, et plus encore le SCoT de Sambre-Avesnois, présentent de moindres échanges, également déficitaires.

Équipements et accessibilité

Temps d'accès moyen (en minute)
(Aux 5 domaines d'équipement de la gamme supérieure ajustée)

- De 11,2 à 24,7
- De 9,0 à 11,2
- De 7,3 à 9,0
- De 5,7 à 7,3
- De 0,0 à 5,7
- Équipement de santé de la gamme supérieure ajustée
- Équipement d'enseignement de la gamme supérieure ajustée
- Équipement de culture, loisir de la gamme supérieure ajustée

Densité d'équipements pour 10 000 habitants en 2012

Gamme supérieure ajustée

Hainaut-Sambre : 17,4

Région : 15,2

Dont le domaine de la santé

Hainaut-Sambre : 12,8

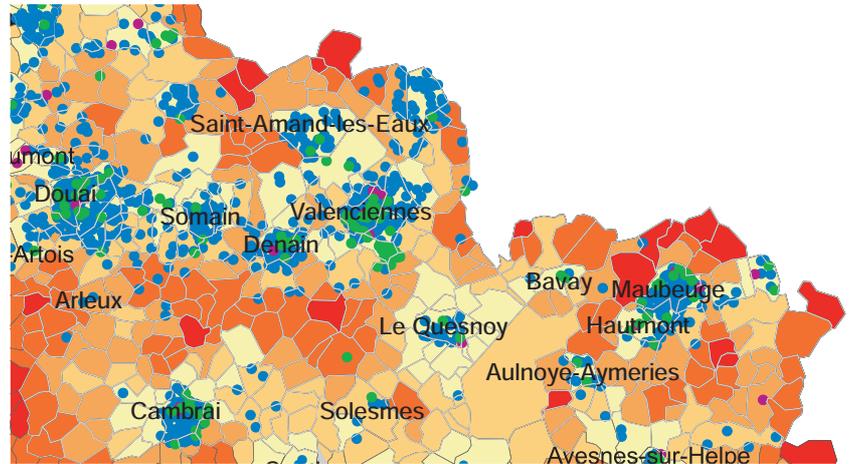
Région : 10,7

Dont le domaine de l'enseignement

Hainaut-Sambre : 1,4

Région : 1,4

Temps d'accès aux équipements de la gamme supérieure ajustée et densité d'équipements pour la santé, l'enseignement et les loisirs-culture



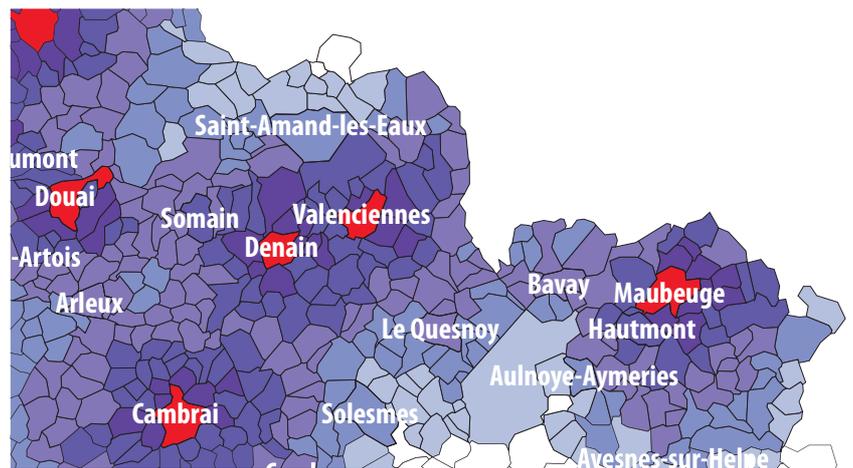
© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Pôles de la gamme supérieure ajustée et aires d'influence

Temps d'accès minimum à un pôle de la gamme supérieure (en minute) :

- Pôle
- De 1 à 10
- De 10 à 15
- De 15 à 20
- De 20 à 25
- De 25 à 30
- Plus de 30



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Part de la population de l'espace localisée...

à moins de 10 minutes d'un pôle : 48,3 %

de 10 à 20 minutes d'un pôle : 47,4 %

à plus de 20 minutes d'un pôle : 4,3 %

Une accessibilité élevée, probablement renforcée par l'offre frontalière

L'espace Hainaut-Sambre dispose d'une densité d'équipements et de services supérieurs plus élevée qu'en moyenne régionale, en lien avec le caractère majoritairement urbain du territoire et la présence de villes structurantes comme Valenciennes, Douai et Maubeuge. Avec 17,4 équipements relevant de la gamme supérieure pour 10 000 habitants, l'espace Hainaut-Sambre s'inscrit sur le même plan que l'espace lillois (17,7 pour 10 000 habitants). Le domaine de la santé est plus particulièrement représenté, en lien avec la cartographie hospitalière et, plus généralement, avec les besoins sanitaires élevés sur le territoire. Le domaine de la culture peut sembler en retrait (0,2 équipements supérieurs pour 10 000 habitants, contre 0,4 sur la métropole lilloise), mais sans doute faut-il prendre en compte la présence d'une offre culturelle frontalière, en premier lieu sur Mons, géographiquement proche de l'espace, ainsi que la relative proximité de l'offre lilloise.

Les équipements et services sont regroupés de long de l'armature urbaine du territoire, avec une concentration plus marquée sur des villes assurant des fonctions de pôle de services, comme Douai, Valenciennes, Denain et Maubeuge. D'autres communes disposent d'équipements supérieurs, mais pas nécessairement de la diversité suffisante pour apparaître en tant que pôle, à l'instar de Saint-Amand-les-Eaux ou Le Quesnoy : elles participent toutefois de la bonne couverture géographique de l'espace. Ainsi, près de 4 % seulement de la population réside à plus de 20 minutes d'un pôle - principalement dans le Bavais, le Quercitain ou encore dans l'Amandinois, mais restent à proximité d'une partie des équipements supérieurs. En outre, ces espaces bénéficient également de l'apport frontalier, par exemple de Tournai pour l'Amandinois, de Mons pour le Bavais.